

Directeurs départementaux et centraux du MSPP mobilisés dans la lutte anti vectorielle

Le Ministère de la Santé Publique et de la Population (MSPP) a rencontré le vendredi 30 mai 2014, tous ses Directeurs départementaux et centraux. L'objectif de cette assise est de les sensibiliser au plus haut niveau dans la lutte acharnée, entamée contre l'épidémie de chikungunya qui fait rage dans le pays.



«Vous devez vous engager au plus haut niveau dans la lutte, car il y a péril dans la demeure. Tout le gouvernement est sensibilisé contre le chikungunya, nous devons nous mettre à la hauteur de notre tâche au MSPP», a déclaré la Directrice générale du MSPP, Dr Marie Guirlaine Raymond Charite. Pour faciliter les interventions et les opérations de fumigation et de traitement de gîtes larvaires sur le terrain, une enveloppe moyenne de cinq cents mille gourdes a été mise à la disposition de chaque Direction départementale.

Les dernières données statistiques sur l'épidémie de chikungunya jusqu'à ce vendredi 30 mai 2014, font état de quinze mille personnes à être atteintes malgré les mesures prises en vue de la circonscrire. Ces données ont été collectées dans 52 institutions sanitaires sur 908 dont dispose le MSPP à travers le pays. Au moins, un cas de chikungunya est enregistré dans 95 communes des 144 communes du pays pour sa 21^e semaine épidémiologique, a précisé le Dr Raymond Charite.

Pour sa part, le Dr Nataël Fenelon, épidémiologiste à la Direction d'épidémiologie, du laboratoire et de la Recherche, dans une présentation, a fait l'historique de la maladie de chikungunya, qui a pris naissance en Tanzanie en 1953 et qui a parcouru plusieurs pays du continent africain, de l'Europe, les Antilles pour s'établir en Amérique.

De son côté, M. Yvan Saint Jean, entomologiste, dans une autre présentation, a présenté les différents types de moustiques comme agents de transmission de plusieurs maladies telles :

la dengue, la malaria, la filariose et le chikungunya, et leur dangerosité pour l'environnement de l'homme.

Le moustique *Aedes aegypti* qui transmet le chikungunya est le même qui transmet la dengue. M. Saint Jean a insisté sur la nécessité de détruire tous les gîtes larvaires, naturels ou artificiels, afin de combattre le vecteur de la maladie. Tous les récipients pouvant contenir de l'eau dans l'entourage ou à l'intérieur des maisons doivent être détruits, car les œufs du moustique *Aedes* peuvent attendre jusqu'à 18 mois en milieu sec pour attendre l'arrivée de l'eau pour éclore, a-t-il conclu.

M. Ronald Singer

Responsable de presse MSPP